

Contribution financière en conscience

Pourquoi proposer une contribution financière en conscience ?

La contribution en conscience nous invite d'abord à **questionner notre façon d'échanger nos richesses**, matérielles et immatérielles. Dans notre société où existent de fortes inégalités dans l'accès aux ressources, cette **pratique solidaire** offre à chacun la possibilité de contribuer en fonction de ses ressources financières. Marshall Rosenberg, père de la Communication NonViolente, rêvait d'une répartition équitable des ressources sur Terre. Il voyait la Communication Consciente (CNV) comme un processus puissant pour nous relier à notre élan naturel de contribution. J'ai, pour ma part, la croyance que bâtir une société qui prend en compte les besoins de chacun implique non seulement de changer notre façon de penser et de parler – ce que permet la CNV – mais aussi notre façon d'être et d'agir avec l'argent, afin que celui-ci ne soit plus source de tension ou de conflit, mais un moyen d'échange au service de la vie.

Concrètement, à la fin de chaque séminaire, je vous inviterai à proposer un montant qu'il est possible et joyeux pour vous d'offrir. Cette invitation à donner une contribution libre plutôt que de payer un prix fixe est une nouvelle façon d'envisager la rémunération d'une activité : chaque participant est invité à être **acteur du processus et pas seulement consommateur** d'un service, ce qui peut générer un inconfort tant pour la personne qui donne que pour celle qui reçoit. Dans mon expérience, c'est une **façon très riche d'explorer notre relation à l'argent**, tout en offrant une occasion unique de pratiquer la Communication Consciente, dont le cadre permet de vivre de l'authenticité en toute sécurité. Le processus sera transparent, afin d'**accompagner les mouvements qui se joueront en chacun de nous**. Un espace d'expression et d'écoute sera ouvert pour accueillir nos éventuels inconforts et nos questionnements.

La contribution financière en conscience charrie en effet une infinité de questions : Ai-je des problèmes d'argent ou un problème *avec* l'argent ? Ai-je réellement des difficultés à boucler mes fins de mois ou est-ce que je fais, consciemment ou inconsciemment, des choix qui me mettent dans le rouge à la fin du mois ? Suis-je à l'aise financièrement et à la fois mal à l'aise à l'idée de

dépenser mon argent ? Suis-je hésitant à dépenser pour une formation ce que je suis prêt à dépenser en d'autres occasions ? Ma façon de dépenser mon argent est-elle réellement au service de mes aspirations et élans ?

Donner une somme d'argent en conscience implique non seulement de considérer nos ressources financières (revenu mensuel, épargne, capital immobilier...) mais aussi les choix de dépenses que nous faisons. Si vous rencontrez des réelles difficultés financières, vous êtes bienvenus au stage, avec et sans argent. Je vous invite toutefois à oser demander du soutien financier à vos proches : cela est certes inhabituel et, en même temps, c'est une manière de leur offrir l'opportunité de contribuer à vous rendre "la vie plus belle" en vous soutenant financièrement, ce qui vous permettrait de soutenir à votre tour la viabilité financière de la formation. La contribution financière en conscience requière en effet une forme de co-responsabilité au sein du groupe afin que cette pratique soit viable à long terme. Il est précieux que le total des participations prenne soin des ressources financières de chaque participant, couvre les frais engagés (location de salle...) tout en assurant en même temps ma subsistance, dans des conditions qui me permettent de continuer à proposer des formations sur ce modèle financier, si cher à mon coeur tant il permet des transformations en profondeur.

À la faveur des questions qu'elle nous invite à nous poser, la contribution financière consciente est en effet, à mon sens, un **puissant chemin de transformation individuelle et collective**. Elle nous invite à accueillir et transcender nos croyances (l'argent apporte de la sécurité, de la liberté, de la reconnaissance, donne de la valeur à une activité...) et nos peurs (peur du manque notamment...) afin de vivre, peu à peu, plus de liberté intérieure. **Agir dans le monde à partir d'un espace de conscience et de confiance** (en soi, en les autres, en la vie) est, à mon sens, la clé pour bâtir un monde plus équitable et durable, dans lequel les besoins de base de chacun pourront être nourris, dans la continuité de la vision de Marshall et de Gandhi "There is enough for everybody's need not for everybody's greed".